

Les déviances magiques chez les orpailleurs dans la recherche de l'or sur le site artisanal de M'banga au Niger

ABOUBACAR Saadou

Université André Salifou de Zinder, Laboratoire Sociétés-Territoires-Environnement (STE).

Auteur correspondant : allakayebouza@yahoo.fr

Article soumis, le 05/02/2025 et accepté, 25 juin 2025

Réf : AUM12-0101

Résumé : L'or fait partie des métaux les plus convoités par les acteurs sociaux. Sa dimension symbolique et socio-économique entraîne une ruée des chercheurs d'or vers les sites aurifères artisanaux. Chaque orpailleur use de ses marges de manœuvre pour l'obtenir notamment par le recours aux pratiques magico-religieuses. Mais au-delà de leur satisfaction, certaines pratiques sociales des orpailleurs présentent des faces cachées. À travers cette recherche, il s'agit d'analyser les déviances magiques chez les orpailleurs dans la recherche de l'or sur le site artisanal de M'banga. L'étude s'est basée sur la recherche qualitative alliant la recherche documentaire, l'observation et les entretiens semi-directifs. L'ancrage théorique de la recherche est bâti autour du modèle actanciel développé par Crozier et Friedberg (1977) le modèle fonctionnel (Jean Étienne et al., 2004) et celui herméneutique (Molitor, 2019). À l'issue de cette recherche, les résultats obtenus révèlent que les pratiques magico-religieuses auxquelles les orpailleurs présentent des faces cachées en ce qu'elles sont contraires à l'éthique sociale. En effet, les pratiques sorcellaires, la signature des pactes avec les forces surnaturelles, les pratiques rituelles de sacrifice d'animaux et d'êtres humains sont des éléments ressortis dans cette étude. Ainsi, le recours à certaines pratiques magico-religieuses crée un climat de méfiance entre les orpailleurs et aussi entre les orpailleurs et les non-orpailleurs. Certains cadeaux des orpailleurs sont rejettés, car, considérés comme chargés de pouvoirs maléfiques. La recherche d'accumulation du capital économique, de la promotion sociale ainsi que le prestige conduisent les orpailleurs à adopter des comportements antinomiques à l'éthique sociale.

Mots clés : Déviances, magico-religieux, or, orpailleurs, M'banga

Magical deviances among gold panners in the search for gold on the M'banga artisanal site in Niger

Abstract: Gold is one of the most coveted metals in society. Its symbolic and socio-economic dimension has led to a rush of gold seekers to artisanal gold mining sites. Each gold digger uses all the means at his disposal to obtain it, in particular by resorting to magico-religious practices. But beyond their satisfaction, some of the social practices of gold miners have hidden sides. The aim of this study is to analyse the hidden aspects of the use of magico-religious practices by gold panners in their search for gold. The study was based on qualitative research combining documentary research, observation and semi-directive interviews. The theoretical basis of the research is built around the actantial model developed by Crozier and Friedberg (1977), the functional model (Jean Etienne et al., 2004) and the hermeneutic model (Molitor, 2019). At the end of this research, the results obtained reveal that the magico-religious practices used by gold panners have hidden sides in that they are contrary to social ethics. In fact, witchcraft practices, the signing of pacts with supernatural forces and ritual practices involving animal and human sacrifice were all highlighted in this study. Recourse to certain magico-religious practices creates a climate of mistrust between gold miners and also between gold miners and non-miners. Some gifts from gold miners are rejected as being charged with evil powers. The quest to accumulate economic capital, social advancement and prestige leads gold miners to adopt behaviour that is at odds with social ethics.

Keywords: deviances, magico-religious, gold, gold miners, M'banga

Introduction

Ces dernières années, l'orpailage est une activité économique bien développée en Afrique et dans certains pays de l'Amérique Latine comme la Guyane française, le Brésil. L'or est un métal précieux, qui de tout temps, n'a cessé de séduire, d'enflammer les envies et de provoquer les passions (Matheus, 2018). Il a connu une attention particulière depuis les années 1990 sous l'impulsion d'une part des politiques nationales attractives et d'autre part d'un bon investissement privé étranger. Il s'agit d'une activité de survie face aux conditions de vie difficiles et de la lutte contre le chômage des jeunes et contre l'appauprississement des populations rurales. L'exploitation minière artisanale fait

vivre plusieurs personnes bien que le volume de production reste relativement modeste (Intergouvernemental Forum (IGF), 2021, p.15 ; Watha-Noudy et al., 2022, p.62 ; Koffi et al., 2023, p.139).

Au Niger, l'exploitation minière artisanale à petite échelle date depuis 1950 avec la création de la Société des Mines du Niger qui, jadis, s'activait dans la production de l'étain. Mais l'orpailage a réellement débuté au Niger en 1984. À l'époque, il était question d'une activité saisonnière qui est intensivement développée au fil de temps pour devenir aujourd'hui une activité principale sur plus de 200 sites et mobilisant plus de 800 000 personnes qui vivent de la rente aurifère (Ministère des Mines, 2020). Mais malgré tout, l'orpailage clandestin entraîne une ruée vers l'or des travailleurs comme une nuée de sauterelles (Werthmann, 2003, p.100).

L'arrivée des chercheurs d'or sur les sites aurifères artisanaux est marquée par un cosmopolitisme linguistique où chacun vient avec sa culture et son savoir- faire pour la recherche de l'or (Grätz, 2003, p.155; Lanzano et Arnaldi di Balme, 2016, p.88). Et cette rencontre est également le lieu de recours aux différentes formes de pratiques magico-religieuses comme l'utilisation des talismans, les immolations d'animaux, les dons aux mânes des ancêtres, le respect de certains interdits préjudiciables à la recherche d'or comme la présence d'un cordonnier sur le site, les filles en période de menstrues, les vols, etc. (Keita, 2001, p.16 ; Somé 2004, p.202 ; Keita, 2017, p.15 ; Soko, 2019, p.68 ; Silué, ép. Kouadio, 2022, p.29). En effet, la représentation sociale de l'or notamment sa dimension socioculturelle et économique amène les orpailleurs à avoir recours à plusieurs stratégies pour le dompter (Niangoran-Bouah, 1978, p.128 ; Schneider, 1993, p.196 ; Aboubacar 2021, p.15 ; Koffi et al., 2023, p.151).

Il est également observé le recours aux pratiques magico-religieuses et parareligieuses sur le site aurifère artisanal de

M'banga. La recherche de l'or sur ce site pousse les orpailleurs et les autres groupes stratégiques à avoir recours auxdites pratiques. Toutes ces stratégies sont développées par les orpailleurs pour avoir de l'or symbole de richesse, de prospérité et de l'élévation à celui qui le possède à un rang supérieur. Il est aussi constaté que le recours à certaines pratiques magico-religieuses par les orpailleurs remette en cause l'ordre social par l'installation d'un climat de méfiance entre les principaux acteurs en présence.

Ainsi, ces différents constats nous amènent à la question principale constituant le fil conducteur de la présente recherche et qui s'annonce comme suit : quelles sont les raisons qui poussent les orpailleurs à adopter des comportements sociaux contraires à l'éthique sociale dans la recherche de l'or ?

Cette question principale mobilise aussi deux questions subsidiaires qui serviront de base à la présente étude : quelles sont les représentations sociales de l'or favorisant des comportements réfractaires à l'ordre social ? Quelles sont les formes de pratiques magico-religieuses dont leurs recours présentent des formes contraires aux normes sociales ?

L'analyse critique de la revue littéraire fait cas des représentations sociales de l'or selon les cultures locales des orpailleurs. Certaines représentations sociales de l'or conduisent les orpailleurs à avoir recours aux pratiques magico-religieuses dont leur portée désorganise le bon fonctionnement des sociétés traditionnelles. La présente recherche vise à présenter d'autres pratiques magico-religieuses dont leurs portées perturbent l'ordre social en plus de celles déjà traitées par d'autres chercheurs. L'objectif général de cette recherche est d'analyser les déviances magiques chez les orpailleurs dans la quête de l'or sur le site de M'banga. De façon spécifique, cette étude essaie de montrer les représentations sociales de l'or dont leur portée sape le fonctionnement des sociétés traditionnelles de même que

les différentes formes de pratiques magico-religieuses y afférentes. Ce travail questionne aussi les raisons qui poussent les orpailleurs à adopter des comportements contraires à l'éthique sociale.

1. Approche méthodologique de la recherche

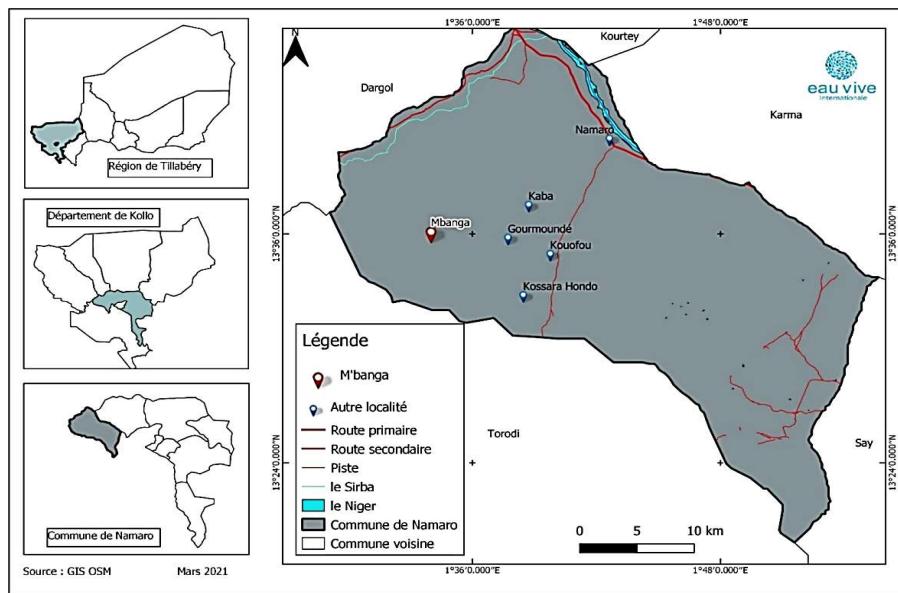
1.1. Présentation physique du site aurifère de M'banga

M'banga est un site aurifère artisanal devenu village administratif par les autorités préfectorales de Kollo par décision N°09PK du 20 janvier 2020. Le site de M'banga connaît une ruée vers l'or des chercheurs d'or orpailleurs autochtones et allophones chaque année suite à la découverte de plusieurs filons. Il est situé dans la commune rurale de Namaro/ département de Kollo entre les coordonnées 001°34' de latitude Nord d'une part et de 13°36' de longitude Est d'autre part (Institut National de la Statistique du Niger, INS, 2014). Les orpailleurs ont plusieurs possibilités pour se rendre dans le village. Premièrement, on peut se rendre dans ce village en empruntant la Route National N°4 menant de la Société Minière de Liptako (SML). Deuxièmement, en prenant la route latéritique à partir du village partir de Latakabiya avant le pont Farié. Et troisièmement en empruntant l'affluent du fleuve Niger (Sirba) pendant la période de décrue (Aboubacar & Oumarou 2024a, p.244; Aboubacar & Oumarou, 2024b, p.72).

Cette étude se déroule dans le milieu Zarma-Songhay. Il présente une riche tradition culturelle bien avant la pénétration de l'islam. Le rituel de possession, de pratiques sorcellaires et le totémisme sont aspects importants rattachés aux clans où l'on fait des sacrifices pour les fidéliser (Clair et Hama, 1981a, p. ; Clair Hama, 1981b, p.24 ; Ousseini, 2022, p.26). Les pratiques magiques sont présentes dans la vie des populations bien avant celles relatives à la recherche de l'or. Elle se passe dans une zone du fleuve Niger où les communautés ont des perceptions

culturelles sur plusieurs aspects de la vie. Il s'agit d'une communauté dotée de puissance spirituelle à laquelle viennent se greffer les pratiques magico-religieuses chez les orpailleurs. Le brassage culturel né de la recherche de l'or vient renforcer les représentations spirituelles traditionnelles dans le village de M'banga.

Le cadre physique du village est marqué par une succession de plateaux plus ou moins entrecoupés par les vallées sablonneuses et des mares. Bien plus, le paysage connaît une forte dégradation suite aux effets dévastateurs du changement climatique. Pour le cas du volet pédologique, il est distingué dans le village des sols latéritiques et limono argileux souvent sablonneux du fait de l'érosion des glacis et des plaines. S'agissant du climat, il est de type sahélo-soudanien caractérisé par 3 raisons (Plan de Développement Communal de Namaro 2017-2021 ; Aboubacar & Oumarou, 2024a, p.245 ; Aboubacar & Oumarou, 2024b, p.72) dont entre autres, une saison des pluies s'étalant de mi-juin à septembre, une saison sèche et froide allant d'octobre à février et une saison sèche qui va de mars à juin.



Carte : location du site aurifère artisanal de M'banga

Source : Lionel Sanou, ONG Eau Vive internationale, juin, 2021

Sur le plan démographique, M'banga connaît une arrivée massive des chercheurs comme une nuée de sauterelles surtout lorsqu'il y a la découverte d'un nouveau filon (Werthmann, 2003, p.100 ; Mégret, 2013, p.15; Afane et Gagnol 2020, p.1). Il s'agit d'une rencontre cosmopolite d'acteurs sociaux ayant des traits culturels variés. Et chacun vient sur le site avec sa technique, son savoir et différentes formes de pratiques magico-religieuses dans la quête de l'or (Grätz, 2003, p.155 ; Lanzano et Arnaldi di Balme, 2016 p.88; Aboubacar 2021, p.15 ; Aboubacar & Oumarou, 2024a, p. 250 ; Aboubacar et Oumarou 2024b, p.75).

1.2. Technique de collecte et d'analyse des données obtenues

Pour conduire cette recherche, la démarche qualitative a été utilisée. En effet, il est question de dégager les représentations sociales de l'or antinomique à l'ordre social ainsi que les formes de pratiques magico-religieuses y afférentes et les raisons des orpailleurs qui les conduisent à avoir des comportements contraires à l'éthique sociale. L'étude a associé la recherche documentaire, les entretiens semi-directifs, les focus groups et l'observation. Tous les différents entretiens ont été réalisés en fonction de la position stratégique des acteurs susceptibles de nous fournir les informations.

Pour l'administration des outils de collecte des données, deux enquêteurs et moi-même avons collecté les informations auprès des groupes cibles. Les différents thèmes abordés tournent autour de la représentation socio-économique de l'or, les différentes formes de pratiques magico-religieuses qui présentent des faces cachées liées et les raisons qui poussent les orpailleurs à avoir recours aux pratiques magico-religieuses contraires à l'éthique sociale. Une fiche d'observation a complété les guides d'entretiens. Nous avons procédé à une triangulation des données obtenues en vue de répondre aux différents questionnements. Il importe cependant de préciser que toutes les données obtenues ont fait l'objet d'une analyse thématique de contenu. Cet exercice nous aide à comprendre le sens des propos prononcés par les acteurs sociaux (orpailleurs, bailleurs de fonds, les marabouts, les charlatans, etc.) dans le cadre de l'étude sur les déviances magiques ceci pour avoir la signification des propos tenus par les orpailleurs. S'agissant de la discussion, elle s'est réalisée en rapport avec l'objectif général de la recherche, les informations collectées lors de la recherche documentaire et en corrélation avec les données empiriques. Les données obtenues au cours de cette recherche restent parcellaires compte tenu des attaques sporadiques des Groupes Armés Terroriste sur

le site qui se situe dans la zone des trois frontières (Burkina Faso, Mali et Niger). En effet, les membres de Groupes Armés Non étatiques sont devenus des orpailleurs et la rente aurifère leur permet de financer leur mouvement. Comme stratégie de contournement, nous avons eu recours à un orpailleur résidant sur le site dans la collecte des données. Il a identifié les orpailleurs et les entretiens ont eu lieu chez lui non loin des regards des Groupes Armés Non Étatiques et parvient à les identifier par leur tenue vestimentaire.

Par ailleurs, comme ancrage théorique de la recherche, nous avons associé l'étude le modèle fonctionnel (Jean Étienne 2004), le modèle herméneutique (Molitor,2019) et le modèle actanciel (Crozier et Friedberg, 1977). Ces modèles nous permettront de dégager les différents jeux d'acteurs autour de la représentation socioculturelle et économique de l'or, les fonctions sociales des pratiques magico-religieuses expliquées à partir des récits de vie. Cet ancrage théorique nous a permis d'analyser les résultats obtenus au cours de cette recherche.

2. Résultats de l'étude

2.1. Les représentations sociales de l'or favorisant les comportements déviants des orpailleurs

L'orpaillage est une activité mobilisatrice de plusieurs catégories socioprofessionnelles. Le site accueille plusieurs acteurs sociaux issus de différentes nationalités réunies pour la recherche de l'or. La naissance d'un nouveau site par le système de Kouwa (annonce spontanée de la naissance d'un nouveau site en langue haoussa) laisse naître un brassage ethnolinguiste où les orpailleurs originaires du Niger et de la sous-région viennent avec leur savoir dans la quête d'or. D'après nos investigations, plusieurs orpailleurs reconnaissent la valeur socioculturelle économique de l'or en ce qu'il est très précieux et convoité dans les milieux nantis des sociétés traditionnelles. Il constitue une richesse selon

certaines coutumes des *Woura goyterey* (nom des orpailleurs en langue Zarma). L'or satisfait les besoins de la personne qui le détient en ce qu'il constitue une clé qui peut résoudre les besoins de l'homme. C'est pour cette raison que certains orpailleurs cherchent de l'or dans une grande discrétion. Un orpailleur rapporte qu'il :

E1 : Est déconseillé à ce qu'une personne étrangère à l'équipe constituée par le Dambolkoyo (finisseur de l'activité en langue Zarma) jette un coup d'œil dans le puits. On craint qu'il soit susceptible de détruire l'armature du puits et faire fuir l'or contenu dans les roches. On évite aussi d'exhiber la quantité d'or issue du lavage, car selon les orpailleurs, on craint le mauvais regard des gens qui peuvent utiliser de la magie maléfique pour faire disparaître l'or récupéré.

Ce discours tenu par cet orpailleur souligne certains comportements contraires à l'éthique sociale du fait de la forte représentation de l'or par les orpailleurs. Ce qui les pousse à avoir recours à la mauvaise magie pour empêcher la réussite des orpailleurs dans la recherche de l'or. C'est d'ailleurs cette forte représentation sociale de l'or que certains orpailleurs sacrifient les *Djopizey* (appellation des ouvriers engagés par le Dambolkoyo) pour avoir de l'or en provoquant des accidents mortels dans les galeries. D'après nos interlocuteurs, il y a des orpailleurs où être leur voisin sur un site aurifère artisanal est dangereux dans la mesure où ils utilisent les forces surnaturelles pour soutirer toutes les roches minérales du puits. Les différents témoignages obtenus soutiennent que certains orpailleurs rendent malade d'autres orpailleurs surtout lorsqu'il y a eu un conflit entre eux. Ils travaillent avec la *Dogoua* (force surnaturelle en langue haoussa) qui est responsable de la survenue de certaines maladies incurables occasionnant de facto, la mort. Mieux, la dimension socioculturelle et économique de l'or conduit les orpailleurs à avoir recours à la mauvaise utilisation des pratiques magico-religieuses. En effet, les orpailleurs ont recours aux

pratiques maléfiques pour détruire le projet d'un autre orpailleur avec l'aide des géomanciens et autres forces surnaturelles. On assiste donc à une véritable utilisation de la sorcellerie par certains orpailleurs qui sont prêts à nuire aux autres où même sacrifier un membre de leurs familles. Les orpailleurs perturbent l'ordre social en désacralisant la personne humaine. Ces propos sont corroborés par un autre orpailleur qui déclarait que :

E2 : Un Dambolkoyo a sacrifié sa propre fille pour avoir de l'or et une fois sur le site, c'est elle qui indique l'emplacement du puits à creuser et il suffit d'aller à quelques mètres pour trouver l'or. Malheureusement ce monsieur n'a pas respecté tous les engagements. Ainsi, un jour une forte tempête s'est déclenchée comme signe annonciateur de la mort de sa fille. Et quelques jours après, il trouva la mort dans un mystérieux accident de voiture.

Ce témoignage montre combien de fois les orpailleurs adoptent des comportements contraires aux normes sociales dans la quête de la rente aurifère. D'aucuns rapportent que certains orpailleurs sont attirés par la soif d'avoir de l'or en ce sens qu'ils signent des pactes avec les forces occultes en compensation de la perte de la procréation. De plus, les orpailleurs considèrent l'or comme une possession des génies. Il aime le sang raison pour laquelle, les marabouts, les charlatans recommandent des sacrifices à réaliser avec les coqs, les poules, les moutons ou les brebis avec une précision de la couleur de l'animal de sacrifice.



Photo1 : Une brebis sacrifiée par un orpailleur

Cliché : Aboubacar Saadou, septembre 2024

En se basant sur la dimension mystique et mythique de l'or, les orpailleurs ont recours à plusieurs formes de pratiques magico-religieuses qui les transforment en de véritables ritualistes.

2.2. Les formes de pratiques magico-religieuses contraires à l'éthique sociale

2.2.1. La pratique magique de *Daouka/Za jindé* comme déviance magique chez les orpailleurs.

Daouka /Za-jindé est une pratique magico-religieuse où les orpailleurs signent des pactes avec des forces occultes en sacrifiant un des membres de leur famille pour satisfaire les

exigences des djinns. D'après nos interlocuteurs, qu'il s'agisse du milieu Zarma-Songhay ou haoussa, la méthode est presque la même. Il est question d'aller signer des pactes diaboliques dans des endroits, comme, le bois, sacré, la fourmilière ou Kondo). Les orpailleurs prennent des engagements comme les dons des animaux avec un pelage spécifique. Un orpailleur disait que :

E3 : Le plus souvent les chercheurs signent des pactes diaboliques auprès d'un grand arbre reconnu comme un siège pour les forces occultes, ou auprès des personnes possédées comme les Yan Wassan Bori/ Mai rafanni ou un cours d'eau en prononçant des incantations d'aller chercher de l'or. Si le vœu se concrétise, ils prennent un engagement d'offrir un animal aux génies. Mais en plus de cela, d'autres orpailleurs ont recours aux charlatans, Malam-Boka qui exigent l'achat d'un chapelet blanc, d'un animal blanc des chaussures en cuir ou des pagnes pour les génies. Les candidats ont l'obligation de satisfaire les exigences des forces occultes. Au cas contraire, ils rencontrent une série d'évènements malheureux. En effet, les djinns ne tolèrent pas ceux qui ne respectent pas les engagements, mais ils peuvent donner à la personne solliciteuse de l'aide un temps pour voir si elle a la volonté d'honorer les engagements pris. Ils finissent par se venger en éliminant toute personne qui n'arrive pas à honorer les engagements. Mais, en réalité, ceux qui honorent leur engagement et qui excellent dans cette voie deviennent de véritables dangers pour la communauté en devenant des mangeurs d'âmes.

L'analyse de ce récit de vie montre le comportement déviant des orpailleurs dans la recherche de l'or chez les orpailleurs. Mais selon un Boka, les orpailleurs font un mauvais usage de Daouka en consultant Mai Rafanni pour saper les actions entreprises par un autre orpailleur ciblé. L'orpailleur mal intentionné exprime ses désirs à Mai rafanni qui demande aux forces occultes de neutraliser son collègue par la destruction de toute sa richesse. En effet, les forces occultes sapent toutes les activités économiques, rendent improductive toute action entreprise dans

la recherche de l'or et provoquent des maladies mystérieuses qui engloutiront toute la richesse amassée. Pour finir, l'orpailleur ciblé perd la vie. L'on assiste donc au développement d'une économie occulte où les humains sont sacrifiés dans la recherche de l'or. En effet, la recherche effrénée des biens matériels les conduit à avoir recours aux pratiques non conformes aux respects du droit de l'homme. L'or est un bien précieux en ce qu'il donne du prestige social. Dans ce contexte, la réussite est attribuée aux pratiques magico-religieuses concrétisées en sa faveur. Elles sont mobilisées pour contribuer à augmenter la richesse. Un autre orpailleur reconnaît avoir connu un financeur qui a fait fortune en se basant sur cette pratique et en sacrifiant sa première fille qu'il utilise sur le site pour avoir de l'or et renchérit :

E4 : Ce financeur a sacrifié sa propre fille pour avoir de l'or et une fois sur le site, c'est elle qui indique l'emplacement du puits à creuser et il suffit d'aller à quelques mètres pour trouver l'or. Malheureusement ce monsieur n'a pas respecté tous les engagements. Ainsi, un jour une forte tempête s'est déclenchée comme signe annonciateur de la mort de sa fille. Et quelques jours après, il trouva la mort dans un mystérieux accident de voiture.

Les propos tenus par cet orpailleur font cas du recours aux mauvaises pratiques magiques où des êtres humains sont sacrifiés dans la recherche de l'or. Mais outre le *Daouka*, la géomancie est une autre pratique magico-religieuse revêtant une face cachée.

2.2.2. La géomancie locale comme pratique stimulatrice des comportements contraires à l'éthique sociale

La géomancie a pour fonction de contrôler les forces surnaturelles où sur le sable, le géomancien dessine des figures dessinées qui sont interprétées à la demande des orpailleurs. Le recours à cette pratique magico-religieuse par les orpailleurs permet de percer le mystère de la nature pour avoir de l'or. Cependant, les

orpailleurs et les géomanciens font un usage détourné de cette science pour éliminer certaines personnes par le non-respect des engagements auprès des détenteurs de savoir ésotérique, notamment les géomanciens, les *Boka*, les marabouts et les marabouts-féticheurs. Cependant, les géomanciens font une autre utilisation de leur science pour porter atteinte à l'intégrité physique des orpailleurs à la demande des autres orpailleurs qui souhaitent saper leurs projets de la recherche aurifère. Il ressort de nos investigations que la géomancie est une pratique maléfique qu'on utilise pour éliminer un orpailleur ou autre acteur influent à la demande d'une personne. En effet, une situation similaire est rapportée par un orpailleur qui dit avoir connu un géomancien doué dans la mort des travailleurs gênants sur la demande d'un autre client. Il renchérit :

E5 : Quand vous partez chez ce géomancien, après ses tours magiques en marmonnant des formules magiques, il vous demande de vous mirer dans la calebasse remplie d'eau, regarder le visage de votre cible et il vous donne un couteau puis vous ordonne de poignarder l'image de la victime que vous voyez. Après cette opération l'eau devient rouge et cela signifie que vous avez tué votre adversaire pour de bon.

Ce discours montre que les orpailleurs font une autre utilisation de la géomancie qui a pour fonction de nuire à autrui. D'après nos interlocuteurs, pour se protéger de cette forme de pratique magico-religieuse, certains orpailleurs optent pour le blindage en sollicitant d'autres détenteurs de savoirs ésotériques en multipliant les prières suivies de l'aumône. Mais sous un autre angle, les géomanciens se servent de leur science pour se venger des orpailleurs qui ne respectent pas les clauses du contrat. Et souvent les jeux deviennent dangereux et qui peuvent même tourner au drame. D'ailleurs, un orpailleur rapporte une scène en ces termes :

E6 : Un Dambolkoyo a demandé l'aide d'un géomancien pour avoir suffisamment d'or. Le géomancien a usé de sa science pour

que les vœux du financeur se réalisent. Finalement, le Dambolkoyo a eu de l'or qu'il a vendu et il est devenu un homme riche. Cet argent lui a permis d'effectuer le pèlerinage. Cependant, ce dernier a refusé d'honorer les engagements qu'il a pris avec le géomancien. Un jour, les deux hommes se sont rencontrés et le géomancien a rappelé au Dambolkoyo les clauses de leur contrat. Le Dambolkoyo a reconnu qu'il y a eu effectivement une entente entre eux et au cas où il trouve satisfaction il honorait son engagement. Mais le Dambolkoyo disait au géomancien qu'il a cessé d'avoir recours à de telles pratiques et a refusé de le payer. Alors, le géomancien a répliqué et a tué le Dambolkoyo. Et le géomancien continue à clamer haut et fort qu'il est à la base de la mort d'un tel.

Il ressort de cette étude que les orpailleurs font une mauvaise utilisation des pratiques magico-religieuses. Selon les interlocuteurs, certains orpailleurs lancent des sortilèges pour saper les projets aurifères des autres orpailleurs. D'autres témoignages font cas des orpailleurs qui éliminent les autres orpailleurs par le recours de la magie noire suite à une altercation. En plus, il existe des orpailleurs très réputés dans l'anéantissement des efforts fournis par leurs collègues en rendant improductif leur puits par un simple regard maléfique.



Photo2 : Un géomancien en consultation

Cliché : Aboubacar Saadou, juillet 2024

2.2.3. L'utilisation des organes humains et les pratiques sorcellaires comme déviances magiques sur les sites aurifères.

Il ressort de nos entretiens sur le site de M'banga, l'utilisation des organes humains dans la recherche de l'or. En effet, selon nos interlocuteurs, il existe des orpailleurs qui déterrent les tombes pour extraire les organes humains comme le sexe des femmes à des fins de recherche de l'or. Cela a été confirmé par un habitant du village qui disait que :

E7 : Il existe dans le village un orpailleur qui a placé le sexe d'une femme sous les palettes d'un appareil minilab. Cet orpailleur a enlevé la partie intime de la femme juste après sa mort pour les besoins de la recherche de l'or. Il l'a séchée puis

il a placé sous les palettes de son appareil pour chercher de l'or. Mais à part lui, il y a encore d'autres orpailleurs qui utilisent les organes humains tout comme il y a ceux qui se servent du sang humain qu'ils versent dans le puits pour avoir de l'or. Mais l'orpailleur ritualiste a oublié son appareil minilab sur le site. Alors où je vous parle l'appareil est actuellement sur le site, car il craint d'aller en prison, raison pour laquelle il a refusé de se manifester.

Normalement, l'appareil minilab sert à détecter l'or et il permet d'avoir plus de chance de tomber sur un bon filon. Mais, il se trouve que sur le site de M'banga, on associe à la science technique des pratiques occultes dans la recherche de l'or. Pour les orpailleurs aveuglés par la recherche de l'or, tous les moyens sont bons pour avoir de l'or même s'ils sont conscients que ces pratiques occultes ne sont pas sans conséquence envers eux et d'innocentes personnes de leurs milieux d'origine. Dans ce cas précis, les femmes sont victimes de démembrements sexuels dans le but d'avoir de la chance dans la recherche de l'or. Dans la recherche de l'or, les pratiques magico-religieuses tournent autour des sacrifices humains, de la profanation de tombes et des pactes diaboliques. De plus, les crimes sexuels connaissent une recrudescence sur les sites aurifères. On assiste donc à des comportements rituels contraires à l'éthique sociale dans la recherche du métal précieux. Dans ce contexte de mondialisation caractérisé par le matérialisme, les orpailleurs développent toutes les marges de manœuvre pour s'enrichir en ayant recours aux pratiques magiques peu orthodoxes. Il ressort de nos entretiens qu'il existe plusieurs formes de pratiques magico-religieuses où le secret reste entre les orpailleurs et les détenteurs de savoirs ésotériques qui sont de nature à troubler la quiétude sociale. Tous ces comportements déviants observés chez les orpailleurs montrent la place des pratiques magico-religieuses dans le fonctionnement des sociétés traditionnelles africaines où les enjeux sont antinomiques à l'éthique sociale. Les orpailleurs

utilisent les ressources à leurs dispositions qu'elles soient des organes humains et des pratiques sorcellaires dans la recherche de l'or sans mesurer l'enjeu de perdre le prestige social. Le développement des rites occultes, l'intensification des offres magiques et leur captation par les acteurs sociaux expliquent l'univers des orpailleurs dans la quête de l'or. On observe une prolifération de mauvaises pratiques magico-religieuses dans la recherche de l'or de même que dans les autres sphères de la vie quotidienne. Il est loisible de souligner que les sacrifices humains et les crimes rituels refont surface chez les orpailleurs et même dans d'autres sphères de la vie quotidienne.

2.2.4. Les rapports sexuels sur les sites comme approche déstabilisatrice de l'éthique sociale

Dans l'imaginaire collectif et individuel des orpailleurs, l'or est un métal sale. Et le fait d'être souillé est une stratégie pour le dompter. C'est pour cette raison que les orpailleurs font des rapports sexuels avant d'entrer dans le puits. Ce propos a été soutenu par un orpailleur qui disait que :

E8 : Moi, ma chance réside dans le rapport sexuel avec une prostituée. L'or est un objet sale, raison pour laquelle ma relation avec une prostituée est bénéfique. De plus, lorsque je suis dans un état d'ébriété, j'ai toujours eu le sourire de la mine en plus d'avoir fait un rapport sexuel avec une prostituée. L'or est un métal sale et pour l'avoir il faut être sale.

Pour d'autres orpailleurs, la stratégie est de coucher avec la femme d'autrui pour avoir de l'or. L'éthique sociale est menacée par les jeux d'acteurs puisque les règles sacrées de mariage subissent un coup à cause de multiples sollicitations et de désirs charnels au temps de l'orpailage. D'après les interlocuteurs, l'orpailage est une activité qui favorise une demande sexuelle spécifiquement forte à cause de la mobilité des orpailleurs sans conjointes et la sollicitation aux pratiques magico-religieuses associées à la recherche de l'or. En plus de cela, selon la

représentation sociale de l'or, certains selon orpailleurs, faire des rapports sexuels non protégés est un facteur de succès dans la quête d'or. C'est pourquoi le phénomène de la prostitution considérée jadis comme un tabou est très développé sur les sites aurifères. D'ailleurs, d'après quelques orpailleurs, le rapport sexuel se fait à crédit. Cette idée a été soutenue par un orpailleur qui affirmait que :

E9 : La prostitution est un phénomène réel sur le site de M'banga. Les prostituées ont des maisons de passe dans le village. Le prix d'une passe varie de 1000 FCFA à 10 000FCFA pour toute la nuit. Il y a même ceux qui couchent avec les prostituées à crédit. Ils vivent en concubinage jusqu'à ce que le puits soit productif pour rembourser. Ce comportement des orpailleurs se justifie par l'idée selon laquelle l'or est sale et pour l'avoir, le rapport sexuel favorise la chance de tomber sur le bon filon.

Ce discours montre que les rituels sexuels sont pratiqués par les orpailleurs sur le site aurifère artisanal de M'banga. Il est évident que ces comportements à risque des orpailleurs sont propices au développement de la prostitution féminine jadis tabou, mais tolérée, voire acceptée sur les sites miniers. L'arrivée massive des professionnelles de sexe autochtones et allogènes est un frein à l'éthique sociale comme le rapporte un orpailleur en ces termes :

E10 : Moi, je connais un orpailleur musulman marié à deux femmes. Mais chaque jour, il couche avec une professionnelle de sexe allogène et c'est comme ça que ces puits sont toujours productifs.

Ce comportement est non seulement à risque par la contamination de certaines maladies, mais aussi entraîne notre société vers la turpitude du fait des enjeux socioculturels et économiques de l'or. L'éthique sociale est menacée par les jeux d'acteurs puisque les règles sacrées de mariage subissent un coup à cause de multiples sollicitations et de désirs charnels au temps de l'orpailage.

2.3. La recherche d'une ascension sociale fulgurante comme motivations sous-jacentes du recours aux pratiques magico-religieuses

L'orpailage est une activité saisonnière qui a fini par devenir un domaine de convoitise par plusieurs acteurs miniers artisanaux. La représentation sociale de l'or conduit les orpailleurs à développer plusieurs pratiques magico-religieuses dont le but visé est la production de la richesse. Selon les orpailleurs, ces pratiques donnent de l'espoir de trouver l'or et de sortir de la pauvreté et avoir une promotion sociale. Mais certaines pratiques sont contraires à l'éthique sociale dans la mesure des sacrifices humains sont réalisés pour avoir de l'or. Ces comportements sont comparables à la manducation tout en bannissant la valeur humaine. Cela a été rapporté par un orpailleur qui renchérit que :

E11. Il existe un climat de méfiance entre les orpailleurs et les non-orpailleurs. C'est le cas d'un orpailleur où sa rencontre avec quelqu'un que ça soit au village ou en brousse, sa première intention est de sacrifier cette personne pour satisfaire les exigences des génies, cet orpailleur a tué une fille de 15 ans et l'a jeté dans le marigot pour faire croire à la population qu'elle est morte à la suite d'une noyade.

De telles pratiques sont attribuées aux *Dambolkoyo* qui perturbent l'ordre social. Il se crée un climat de soupçon, de méfiance et d'accusation quant à l'origine de leur richesse et de leur pouvoir économique. Être orpailleur est le fait de devenir un démon craint par les non-orpailleurs, car, apercevoir certains orpailleurs engendre une véritable peur d'être offert aux forces occultes. Les orpailleurs agissent comme des maîtres démoniaques. Ils sont obnubilés par l'or du jour comme de nuit, car l'imaginaire aurifère occupe l'essentiel de leur activité onirique. Au fil du temps le pacte avec les forces surnaturelles n'est plus soutenable et finit par se transformer en de véritables

mangeurs d'âmes. C'est pourquoi, pour contrecarrer ces sortilèges, les orpailleurs et les non-orpailleurs sont obligés de se protéger contre ces acteurs sociaux démoniaques en recourant à la magie blanche. Ceci renvoie certains orpailleurs à avoir recours aux *aljannou/Foucali* de la famille (panthéon de la famille en haoussa et Zarma) pour les protéger contre les mauvais sorts des autres acteurs sociaux mal intentionnés.

Mais pour d'autres orpailleurs, le recours aux pratiques magico-religieuses se justifie par le désir d'acquérir un prestige social suite à la monétarisation des rapports sociaux. D'ailleurs, selon quelques orpailleurs, celui qui possède de l'or a de la richesse et il est respecté au sein de la société victime de l'effritement des formes locales de solidarité traditionnelle notamment, d'entraide et de solidarité. Seulement, d'autres orpailleurs effacent d'un revers de la main, l'éthique sociale indispensable à la coexistence pacifique des communautés. Le calcul rationnel opéré par ces *Woura goyterey* est d'avoir par tous les moyens, l'or synonyme de la richesse.

3. Discussion

Cette recherche met en évidence les déviances magiques des orpailleurs dans la recherche de l'or sur le site de M'banga. Tout d'abord, les déviances magiques observées sur le site aurifère artisanal renvoient aux représentations sociales de l'or dont la portée est contraire à l'éthique sociale. Les différentes représentations sociales font que les orpailleurs ont recours aux pratiques magico-religieuses qui enfreignent les règles sociales avec notamment l'utilisation des faits sorcellaires en vue de saper les efforts entrepris par les orpailleurs. Les orpailleurs sont considérés comme des ritualistes par d'autres acteurs se cachent des intérêts inavoués. La situation relevée sur les sites de M'banga est comparable à celle décrite par (Bondaz et Bonhomme ,2014, p.492) au Sénégal où les mendians pensent les dons somptueux sont chargés de malheurs et par conséquent

il conviendrait de les refuser. De tels comportements observés sur le site montrent la nécessité aux cibles de contrecarrer tout fait et geste maléfique. C'est pourquoi les Woura goytereys sont obligés de se protéger contre ceux qui ont recours aux pratiques sorcellaires en mangeant la chair humaine et en offrant le sang des victimes aux forces occultes (Manetta, 2012, p.103 ; Coakley, 2015, p.15). Face à cette situation de pratiques sorcellaires, les Woura Goytereys se voient contraints de contrecarrer toute attaque sorcellaire visant à freiner l'élan de réussite par le recours au blindage ou se venger suite à une injustice sociale et même avoir recours aux *Alijannou ou foucali de la famille* (Bouly de Lesdain, 1994, p.158 ; Bonhomme, 2005, p.260 ; Bonhomme, 2007 p.5; Ayimpam, 2007, p.8 ; Moumouni, 2010, p.361 ; Bonhomme, 2012, p.1 ; Bonhomme, 2017, p.137 ; Kedzierska- Manzon, 2018, p.10. ; Ousseini, 2022, p.155).

Ensuite, la valeur socioculturelle et économique de l'or conduit certains orpailleurs à avoir recours aux pratiques magico-religieuses (Panella, 2007, p.6 Cros et Mégret, 2018, p.116; Mégret, 2013, p.91; Soko, 2019, p.65 ; Aboubacar, 2021, p.15). Mais, il se trouve que certains orpailleurs font un usage détourné de ces pratiques magico-religieuses en portant atteinte à la dignité humaine comme le cas de *Daouka* étudié par (Aboubacar, 2021, p.19 ; Aboubacar & Oumarou 2024b, p.75) où les migrants et les orpailleurs signent des pactes avec des forces occultes en sacrifiant un des membres de leur famille pour satisfaire les exigences des djinns. L'on assiste donc au développement d'une économie occulte où les humains sont sacrifiés dans la recherche de l'or. Une situation similaire a été décrite par Aboubacar (2019, p.31) dans une commune rurale nigérienne où dans le cadre de leur projet migratoire, les migrants signent des pactes avec les forces surnaturelles pour avoir de l'argent. Mais cet argent finit par devenir éphémère et dont le revers de la médaille est la transformation des migrants

en de véritables mangeurs d'âmes. Puis, le recours à la géomancie (Bertaux et Jespers, 1981, p.71 ; Bertaux, 1984, p.117 ; Kassibo, 1992, p.541 ; Ba, 2014) par les orpailleurs permet certes de percer le mystère de la nature pour avoir de l'or. Cependant, les orpailleurs et les géomanciens font un usage détourné de cette science pour éliminer certaines personnes. Par contre, si sur le site de M'banga, la géomancie est utilisée pour détruire les actions entreprises par un orpailleur (Houndemikon et Woru Houndékon, 2023 ; p.149) rapportent les entrepreneurs béninois se basent sur cette science divinatoire pour diagnostiquer la performance de leurs entreprises notamment les éléments imperceptibles à corriger pour atteindre les objectifs visés. Dans ce cas précis, la géomancie permet donc de diagnostiquer et de maîtriser les menaces et les faiblesses des Petites et Moyennes Entreprises au Bénin.

Puis l'utilisation des organes humains et les pratiques sorcellaires qui sont recommandées par les marabouts et les charlatans. En effet, on assiste à un développement de sacrifices humains avec une utilisation de certains organes humains et les pratiques sorcellaires pour avoir de l'or. Cette situation a été décrite par Bernault et Tonda, 2000, p.13 l'UNESCO, 2009, p.133) où le succès de certains acteurs sociaux est lié aux rituels magiques par le sacrifice humain par la profanation des tombes, le trafic d'organes humains et un usage détourné des pratiques sorcellaires. De tels comportements sont contraires à l'éthique sociale bien que les différents acteurs en fassent autant pourvu qu'ils gagnent de l'argent. Bien plus, les rapports sexuels qui sont régulés par le lien du mariage sont bafoués par les orpailleurs et perturbent l'ordre social (Goh, 2016, p.30; Ouédraogo et al., 2020 p.28; Aboubacar, 2021, p.20). Il importe aussi de souligner que l'orpailage a entraîné des mutations sociales au sein des sites aurifères notamment la déconstruction des valeurs traditionnelles. En effet, le sexe qui était jadis un sujet tabou est devenu de petits pains que les Woura goyterey se servent sans

modération et cela entraîne la dépravation des mœurs et l'ordre moral est mis à rude épreuve, rapportent (Bazare et al,2017, p.28). En effet, l'or et le sexe font bon ménage et la prostitution se développe avec la création des sites aurifères (Aboubacar, 2020, p.83 ; Afane et Gagnol, 2020¹ ; Digbo, 2021, p.17088 ; Koffi et al., 2023, p.155). Les pratiques sexuelles remettent en cause la morale et la pudeur qui constituent des valeurs sociales importantes dans le maintien de l'ordre social.

Enfin, toutes les représentations sociales et les différentes formes de pratiques magico-religieuses ont pour finalité la production de la richesse et l'ascension sociale fulgurante. Il est question des enjeux socioculturels et économiques du recours aux pratiques magico-religieuses dont la finalité est la recherche d'une ascension sociale et d'un prestige social par la production de la richesse (Thiam, 2012² ; Aboubacar, 2021p.19, Ndour, 2021, p. 141 ; Aboubacar & Oumarou, 2024a p. 255 ; Aboubacar & Oumarou 2024b, p. 78). Mais certains auteurs analysent la production de la richesse, la promotion sociale ainsi que le prestige social par le recours aux pratiques maléfiques. Ils citent entre autres, l'enrichissement mystique des entrepreneurs grâce à des zombies, la perte de la fécondité chez les femmes où les esprits se nourrissent des ovules et des fœtus en contrepartie d'une somme importante d'argent, le don des victimes sacrificielles et même dans d'autres sphères de la vie quotidienne (Bonhomme,2010, p.1 ; Newman, 2015, p.12 ; Ndjio, 2018, p.316 ; Bonhomme et Gabail 2018, p.951).

¹ Lire : <https://doi.org/10.4000/vertigo.29044>

² Voir :

<https://www.lenouvelafrique.net/news/2012/01/11/croyance-la-sorcellerie-l-afrique-terre-des-mangeurs-d-ames-12-2011>

Pour notre part, les déviances magiques ne sont pas seulement l'apanage des orpailleurs. Leur usage détourné est courant dans d'autres sphères de la vie quotidienne. Elles sont utilisées pour éliminer, voire empêcher une promotion sociale, perdre les élections ou une compétition sportive. Cela prouve que les acteurs sociaux continuent à avoir des comportements contraires à l'éthique sociale dans le milieu rural et urbain.

Conclusion

La recherche portant sur les déviances magiques chez les orpailleurs sur le site aurifère artisanal de M'banga révèle des informations assez intéressantes. L'objectif visé est de montrer les déviances magiques des pratiques magico-religieuses dans un contexte d'orpaillage. En effet, sur la base d'une méthode qualitative, les résultats obtenus révèlent que sur la base de la représentation sociale de l'or, les orpailleurs ont recours à diverses formes pratiques magico-religieuses. Les pratiques magico-religieuses telles que, la géomancie (*Laabou Karyan et Arwa en Zarma et Haoussa*), l'utilisation des organes humains les pratiques sorcellaires, les rapports sexuels sur le site aurifère sont des déviances magiques en se référant à leur mauvais usage. Le recours à ces pratiques par les orpailleurs rentre dans le cadre de la recherche de l'or considéré comme un métal précieux qui donne de la notoriété à celui qui le possède. Toutefois, les pratiques énumérées sont contraires à l'éthique sociale qui régule le fonctionnement de notre société. En effet, il est ressorti que l'usage détourné desdites pratiques heurte les valeurs morales comme le sacrifice des êtres humains, les pratiques sorcellaires pour bloquer les efforts des autres, les rapports sexuels, jadis, tabou, sont en vogue sur les sites. Aussi, faut-il le préciser, que les résultats constituent des enjeux socioculturels et économiques et contribuent à la recherche de la production de la richesse, la promotion sociale et le prestige social bien qu'ils soient contraires à l'éthique sociale.

Références bibliographiques

- ABOUBACAR Saadou, 2021. Le recours aux pratiques magico-religieuses chez les migrants orpailleurs sur le site aurifère artisanal de M'banga au Niger, *Annales de l'Université de Moundou*, p.7-27.
- ABOUBACAR Saadou, 2020. Pratiques culturelles et contrôle social de la virginité en milieu rural nigérien : cas d'Allakaye, village haoussa de l'Ader, *Revue Sociétés & Économies* N°19-2020, p .77-90.
- ABOUBACAR Saadou, 2020. Pratiques culturelles et contrôle social de la virginité des jeunes filles au Niger : cas d'Allakaye, village haoussa de l'Ader, *Revue Société & Economies*, N°19, 2020, p.74-89.
- ABOUBACAR Saadou 2019. Le recours aux pratiques magico-religieuses chez les migrants dans la commune rurale d'Allakaye/Bouza au Niger, *Revue Sociétés & Économies* N°17, p .23-39.
- ABOUBACAR Saadou & OUMAROU Issoufou, 2024a. « Enjeux socio-économiques du recours aux pratiques magico-religieuses chez les orpailleurs sur le site aurifère artisanal de M'banga au Niger », *Revue internationale Dônni*, Vol.4, N°2, Décembre, p. 70-86.
- ABOUBACAR Saadou & OUMAROU Issoufou, 2024 b. Perceptions socioculturelles du recours aux pratiques magico-religieuses chez les orpailleurs sur le site aurifère artisanal de M'banga au Niger, *Revue Hybrides RALSH*, vol 2 n°4, p.241- 258
- AFANE Abdoulkader GAGNOL Laurent, 2020. « Une ruée vers l'or contemporaine au Sahara : l'extractivisme aurifère informel au nord du Niger », en ligne, disponible sur : <https://doi.org/10.4000/vertigo.29044> consulté le [26 décembre 2023].

AYIMPAM Sylvie, 2007. *Croyances et pratiques magico-religieuses dans les milieux d'affaire à Kinshasa.* Jean NIZET et François PICHAULT. *Les performances des organisations africaines. Pratiques de gestion en contexte incertain,* *Le* *Harmattan*, p.41-55.

BA Sada Mamadou, 2014. « Il m'appelait Koumen et je l'appelais Jaba » *Systèmes de pensée en Afrique noire*, p.157-170.

BAZARE Raymond Nébi, OKPO Nassoua Antoine, et YORO Cyril Julien Sylvain ;2017. « Pratiques culturelles et déviances sexuelles chez la jeune fille en Côte d'Ivoire : cas de « l'Atovlè » *Revue Scientifique du Centre d'Enseignements et de Recherches en Communication de l'UFHB*, N°8 juin –juillet 2017, pp 24-45.

BERTAUX Christian, 1984. « La technique des prescriptions sacrificielles dans la géomancie bambara (région de Ségou, Mali), *Systèmes de pensée en Afrique noire* » [en ligne], 6 | 1984, mis en ligne le 05 juin, consulté le [12 janvier 2024].

BERTAUX Christian JESPERS Philippe, 1981. « Quelques opérations sacrificielles liées aux géomancies bambara et miyanka du Mali, *Systèmes de pensée en Afrique noire* » [En ligne], 5 | 1981, mis en ligne le 04 juin 2013, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/span/500> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/span.500>.

BERNAULT Florence, TONDA Joseph., 2000. *Dynamiques de l'invisible en Afrique, Politique africaine, dossier /pouvoirs sorcier*, p.5-16.

BONDAZ Julien, BONHOMME Julien, 2014.Don, sacrifice et sorcellerie L'économie morale de l'aumône au Sénégal, *Annales HSS*, avril-juin 2014, n°2, p. 471-504.

BONHOMME Julien ,2007. Réflexions multiples. Le miroir et ses usages rituels en Afrique centrale, *Image re-vues , Histoire, anthropologie et théorie de l'art* 4/2007, objet mis en ligne, URL : <https://journals.openedition.org/imagesrevues/147>.

BONHOMME Julien, 2005. Voir par-derrière. Sorcellerie, initiation et perception au Gabon. *Social anthropologie*, volume 13, issue 3, October 2005, p. 259-273.

BONHOMME Julien, 2010. Magie / Sorcellerie. R. Azria & D. Hervieu-Léger (dir.). *Dictionnaire des faits religieux*, PUF, p.679-685, 2010. Halshs-00801505.

BONHOMME Julien, 2012. D'une violence l'autre. Sorcellerie, blindage et lynchage au Gabon. B. Martinelli, J. Bouju (éds). *Sorcellerie et violence en Afrique*, Karthala, p.259-279.

BONHOMME Julien, 2017, les genres discursifs de la sorcellerie : des histoires intimes aux rumeurs publiques, *Politique africaine* 2017/4 (n° 148), p.132-137 *Éditions Karthala*.

BONHOMME Julien, GABAIL Laurent, 2018. Lutte mystique : Sport, magie et sorcellerie au Sénégal, *Cahiers d'Études africaines*, Vol. 58, Cahier 231/232 (3-4), face à la sorcellerie (2018), p. 939-974.

BOULY De LESDAIN Sophie, 1994. Migrations camerounaises et sorcellerie en France ''*Revue européenne des migrations internationales*, vol.10, N°3, CERPA, p.153-174.

CLAIR Andrée, HAMA Boubou, 1981a. L'aventure d'Albarka I, NEA/EDICEF,109p.

CLAIR Andrée, HAMA Boubou, 1981b. L'aventure d'Albarka II, NEA/EDICEF, 139p.

COAKLEY Laura,2015. Impact de la sorcellerie en Afrique francophone subsaharienne : des femmes agissantes dans les

nouvelles de Florent Couao-Zotti et d'Éveline Mankou, mémoire de master en art, Université de Waterloo, 112p

CROS Michelle, MEGRET Quentin, 2018. L'or, le sang, la pluie et les génies. Chroniques ethnographiques d'un conflit entre orpailleurs et autochtones lobi du Sud-Ouest *Revue Afrique contemporaine*, N°267-268, p.113-134.

CROZIER Michel, FRIEDBERG, Erhard, 1977. L'acteur et le système, Édition du Seuil, Paris, 500p.

DIGBO Gogui Albert, 2021. « Exploitation artisanale de l'or et transformations de la vie rurale à Zaibo, dans le département de Daloa (Centre-ouest, Côte d'Ivoire) ». *International Journal of Current Research*, 13, (04), 17084-17090. Pp 17085-17090n, URL: <https://doi.org/10.24941/ijcr.41051.04.2021> consulté le [10 août 2024].

GOH Denise, 2016, « l'exploitation artisanale de l'or en Côte d'Ivoire : la persistance d'une activité illégale », *European Scientific Journal*, vol.12, No3 p. 1-19

GRATZ, Tilo, 2003. « Les chercheurs d'or et la construction d'identités de migrants en Afrique de l'Ouest », *Politique africaine*, 2003/3 N° 91, p. 155-169

HOUNDEMIKON Dossavi Marcellin et WORU HOUNDEKON Rosaline Dado, 2023, La pratique de la géomancie Fâ, un instrument de Diagnostic des PME au Benin, Actes du VIII^e colloque des sciences cultures et technologies UAC, p.125-155.

IGF, 2021. L'impact des nouvelles technologies sur le secteur minier artisanal et industriel au Burkina Faso, 29p.

INS, 2014. Répertoire national des localités, 733p.

JEAN ÉTIENNE Françoise et al., 2004, Dictionnaire de sociologie, Hatier, 542p.

KASSIBO Bréhima, 1992. « La géomancie ouest-africaine. Formes endogènes et emprunts extérieurs », *Cahiers d'études africaines*, vol. 32, n°128, p. 541-596.

KEDZIERSKA-MANZON Agnès, 2018. « Dialogue avec les fétiches. La fabrique rituelle des hommes et des dieux en pays mandingue », *Parcours anthropologiques* N°13/2018, les langages du religieux, disponible sur : <http://journals.openedition.org/pa/666>, consulté le [11 septembre 2024].

KEITA Amadou 2017. « Orpaillage et accès aux ressources naturelles et foncières au Mali », les Cahiers du CIRDIS, collection recherche N°2017-01, consultable sur : www.cirdis.uqam.ca, 29, consulté le [20 janvier 2021].

KEITA Seydou, 2001. Étude sur les mines artisanales et les exploitations minières à petite échelle au Mali, iied, 54p.

KOFFI Gnamien Jean-Claude Koffi et al., 2023. Prolifération de l'Orpaillage clandestin dans la zone de Kolodio Bineda dans la région du Bounkani au nord-est de la Côte d'Ivoire : Entre la Lutte contre la Crise de l'Emploi et la Précarité de Vie des Populations, *European Scientific Journal, ESJ*, 19 (11), p.137-162.

LANZANO Cristian, ARNALDI DI BALME Lugui, 2016. Des « puits burkinabè » en Haute Guinée : processus et enjeux de la circulation de savoirs techniques dans le secteur minier artisanal, 21p.

MATHEUS Philippe, 2018. Les techniques et conditions d'exploitation des mines aurifères, *Annales des Mines - Réalités industrielles* 2018/4 (novembre 2018), p. 10- 19, Éditions Institut Mines-Télécom.

MANETTA, Delphine, 2012. L'Affaire des « coupeurs de tête ». Rumeur sorcellaire et relations interethniques dans le sud-ouest du Burkina Faso, *Revue internationale culturelle & sociale*, p 95-106

MEGRET Quentin, 2013. L'argent de l'or. Exploration anthropologique d'un « boom » aurifère dans la région Sud-Ouest du Burkina Faso, thèse de doctorat en sociologie et anthropologie, Université Lumière Lyon2, tome 1, 459p

Ministère des Mines du Niger, 2020, Politique Minière Nationale 2020-2023

MOLITOR Michel 2019. L'herméneutique collective, en ligne <https://books.openedition.org/pusl/16684>

MOUMOUNI Seyni, 2010, « Alchimie, talisman et savoir mystique en Afrique de l'Ouest », *Asian and African studies*, 19, 2010,2, pp. 351-366

NIANGORAN-BOUAH Georges, 1978. Idéologie de l'or chez les Akans de Côte-d'Ivoire et du Ghana. *Journal des africanistes*, tome 48, fascicule 1. L'or dans les sociétés Akan. p. 127-140

NDJIO Basile, 2018. *Mokoagne moni : l'argent du diable, le don maléfique et la part maudite en Afrique Centrale*, *Revue du MAUSS* 2018/2 (n° 52), p .307 -320

NDOUR Aïssatou, 2021. La représentation de la sorcellerie dans trois romans africains : *Mistirijo, la mangeuse d'âmes*, (Djaili Amadou Amal), *Les sorciers de Yolélé* (Cheikhou Diakité et Ces ténèbres-là (Bourama Basse) Mémoire de Master, Université Assane SECK-Ziguinchor, Département des Lettres modernes, 153p

NEWMAN Junior, 2015, *Manifestation de la sorcellerie et la magie dans l'Afrique contemporaine : cas du Togo*, 31p

OUEDRAOGO Saidou et al., 2020. *Étude de la situation de l'exploitation sexuelle et de la traite des enfants sur les sites d'orpaillage au Burkina Faso, 60p*

PANELLA Cristiana, 2007. « L'éthique sociale du Damansen », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 186 | 2007, mis en ligne le 31 mai 2010, consulté le 17 juin 2020. URL : <https://doi.org/10.4000/etudesafriacaines.7261>

OUSSEINI Abdoumadjidou, 2022, Le phénomène de possession des jeunes filles par les génies Tchateurs dans les écoles de la ville de Zinder et recours thérapeutiques, thèse de doctorat en sociologie, Université Joseph Khi Zerbo, 284p

Plan de Développement Communal de Namaro 2017-2021, 150p

SILUE Ouattara, KOUADIO Kouassi Nicolas, KODJO Nadège Edwige Eulalie, 2022, « Les acteurs miniers face aux croyances et rituels autour de l'exploitation de l'or en Côte d'Ivoire », *International Journal of Humanities and Social Science Invention (IJHSSI)*, pp. 26-36

SCHNEIDER Klaus, 1993, Extraction et traitement rituel de l'or, revue *Espace, Habitat et Culture matérielle*, p.191-197

SOKO Constant, 2019, L'économie minière de l'orpaillage artisanal dans les sociétés post-conflit : jeux des acteurs et enjeux de développement et de coopération internationale. Étude de cas en Côte d'Ivoire, *Revue Organisations & territoires*, 28(1), p.61-79.

SOME, Désiré Boniface, 2004, Les orpailleurs du Burkina Faso : exclusion sociale et rapport à l'environnement. Thèse de doctorat de sociologie, Université Cheick Anta Diop, Dakar. <https://lc.cx/qgSi> (lien direct vers le téléchargement de la thèse complète au format PDF), consulté le 03 avril 2021

THIAM Jamil, 2012, *Croyance : La sorcellerie -l'Afrique, terre des mangeurs d'âmes, en ligne, disponible sur : <https://www.lenouvelafrique.net/news/2012/01/11/croyance-la-sorcellerie-l-afrique-terre-des-mangeurs-d-ames-12-2011>* consulté le [15/08/2024].

TRAORE Diahara, 2015, *Divination, pratiques de guérison et traditions islamiques parmi des femmes d'origine ouest-africaine à Montréal. Ethnologies, 37(1), 175–192.* <https://doi.org/10.7202/1039661ar>

UNESCO, 2009. *Causes et moyens de prévention des crimes rituels et des conflits en Afrique Centrale, actes du colloque sous-régional suivi des actes de l'atelier sous-régional de formation sur les mécanismes traditionnels des préventions des conflits en Afrique Central, Libreville le 20-19 juillet 2005, 448p*

WATHA- Ndoudy Noël et al., 2022, *Impact de l'orpaillage sur les écosystèmes forestiers du secteur de Souanké, République du Congo). European Scientific Journal, ESJ, 18 (36), pp. 169-198*

WERTHMANN Katja, 2003, « Ils sont venus comme une ruée de sauterelles, chercheurs d'or au sud-ouest du Burkina », in: Richard Kuba, Carola Lentz und Claude Nurukyor Somda (eds.), *Histoire du peuplement et relation interethniques au Burkina Faso*. Paris : Karthala, p.97-110